

En raison de sa surface accidentée, l'aménagement de routes et de chemins de fer dans les limites du Bouclier est extrêmement coûteux. Un des grands triomphes du génie a été remporté au cours du siècle dernier quand, pour construire le chemin de fer transcontinental du Pacifique-Canadien, on a percé, à l'aide d'explosifs, la barrière précambrienne au nord du lac Supérieur. Jusqu'à 1957, les nombreux accidents géographiques ne permettaient pas de construire un chemin de fer dans les limites des vastes territoires du Nord-Ouest. Une seule route carrossable était ouverte tout l'hiver, et elle était bien courte. Ce n'est qu'à la limite sud du Bouclier que l'on trouve de véritables agglomérations urbaines.

Le Bouclier est cependant l'une des plus grandes sources de richesses du Canada. Il renferme la plus grande partie des ressources minières, forestières et hydrauliques du pays et contribue largement à la prospérité nationale.

Au nord, les terres stériles ou toundras couvrent une région allant de l'océan Arctique à une latitude sud qui correspond à celle de Copenhague.

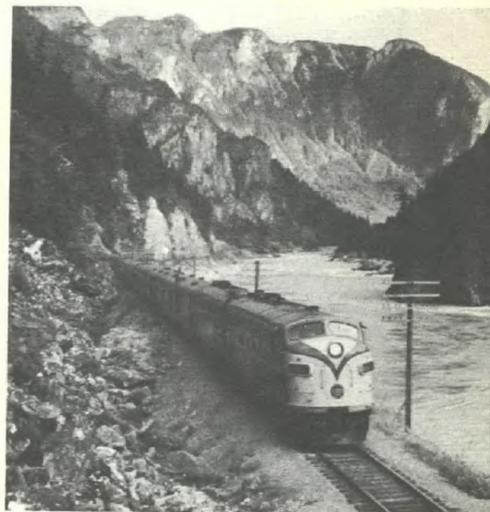
A l'ouest se déploie une vaste ceinture de montagnes de 500 milles de largeur. Certains pics s'élèvent à une hauteur de 12,000 pieds, ce qui donne à l'intérieur de la Colombie-Britannique un climat alpestre. La plus connue de ces chaînes de montagnes est celle des imposantes Rocheuses.

Le climat

Kipling appelait le Canada "Notre-Dame des neiges" et, de fait, la plus grande partie du Canada est soumise aux rigueurs d'un hiver long et froid. Toutefois, dans des régions septentrionales comme le Yukon, les étés peuvent atteindre une chaleur presque tropicale; d'autre part, certains endroits de la côte du Pacifique ne voient que très rarement le traditionnel "Noël blanc" des Canadiens. Des plantes semi-tropicales, comme le magnolia et l'azalée, croissent dans certaines villes et, dans la vallée du Mackenzie, on a vu une tige de blé atteindre en un mois 5 pieds de hauteur.

La côte orientale est refroidie par le courant d'air glacial du Labrador qui

La nature accidentée du sol canadien rend difficile et coûteuse la construction des routes et des voies ferrées.



Partie du Parc national des îles de la baie Georgienne

